

nez en +

LES NOUVELLES D'HÔPICLOWNS
PRINTEMPS 2012



ÉDITO

Chèr-e-s membres et sympathisant-e-s,

Depuis une année et demi, les « visites ensoleillées » ont éclos à l'hôpital de Loëx auprès d'adultes hospitalisés.

Je vous invite à découvrir les témoignages de patient-e-s et du personnel soignant de l'hôpital de Loëx, des clowns qui donnent à « vivre » le cheminement d'un projet insolite à une présence essentielle qui rejoint les objectifs de l'association Hôpiclowns.

« Ça fait un grand bien, un bonheur de rire et d'oublier tout ce contexte de douleur d'être enfermé à l'hôpital. Il y a ce rayon de lumière que représentent les clowns » (témoignage d'une patiente de l'hôpital de Loëx).

Je vous donne rendez-vous, le 30 mai 2012 à l'occasion de notre assemblée générale pour partager avec vous nos projets communs.

Très chaleureusement, je vous remercie de votre soutien.

Sylvie Guyot, Présidente



LANCEMENT DU PROJET



En 2003, Martine Bühler, formatrice de clowns nous sollicite afin que certains de ses élèves puissent intervenir à Loëx dans le cadre de leur formation. Nous acceptons volontiers cette « expérience ». Suite à cette formation, deux comédiennes viendront pendant une année pour intervenir dans une unité de soins découvrant avec plaisir l'interaction clowns et personnes âgées. C'est avec succès que se termine leur contrat qui ne pourra pas être renouvelé, faute de moyens financiers.

Cette technique relationnelle ayant séduit patients, soignants et moi-même, c'est avec enthousiasme que sept ans plus tard, l'une des deux comédiennes travaillant maintenant à l'association Hôpiclowns, reprend contact avec moi et que nous construisons en

collaboration ce nouveau projet. Rares sont les journées où rires, sourires, chansons et couleurs égayent les couloirs ou les chambres de Loëx. Comme la musique, le clown emporte le patient dans son monde où les limites s'élargissent, où l'impossible devient possible grâce à son humour, sa gentillesse, son imagination...

Offrir aux patients un moment de joie, de gaieté, de fantaisie, une rencontre privilégiée, une écoute personnalisée, rompre le quotidien, pour se détendre, s'évader dans le monde imaginaire du clown... et échapper quelques instants à la réalité de leur hospitalisation.

Andrienne Killisch Gay, animatrice à Loëx

INTERVIEW DU DR. VUAGNAT MÉDECIN CHEF DE SERVICE DU DÉPARTEMENT DE RÉADAPTATION ET DE MÉDECINE PALLIATIVE (DRMP)

Si j'ai soutenu le projet des Hôpiclowns à Loëx dès son départ c'est, entre autre, que cela apporte quelque chose de totalement différent, d'indépendant du médical et des soins. Ce qui me semble extrêmement important dans ce lieu de vie pas très réjouissant pour les patients.

Le fait que vous soyez « agréés » HUG a aussi été très important, ce n'est pas de l'amateurisme. Votre expérience en pédiatrie, qui est pas mal médiatisée, montre que cela fonctionne bien. On connaît votre sérieux et vos liens avec d'autres associations de clowns hospitaliers. Vous êtes professionnels comme clowns, mais aussi versés dans les métiers de la santé. On peut être professionnel, mais arriver sur le terrain et ne pas pouvoir exercer tellement le milieu est différent. Si le clown arrive et ne supporte pas qu'une personne ait un cancer, que cela le met dans tous ses états, il aura beau être un bon clown, cela ne suffira pas.

En dehors de la rencontre, vous amenez de la couleur, un moment différent qui sort du cursus médical que le patient est forcé de suivre. Une partie de ce que vous transmettez est non verbal, cela peut être perçu par des personnes qui n'ont plus toutes leurs capacités cognitives, ce qui représente environ 80% des patients. Vous pouvez les toucher tout comme peut le faire la zoothérapie, les sorties et autres animations organisées. Ce n'est pas parce que l'on est dans un hôpital qu'il faut se



confiner aux soins. L'idéal serait d'avoir un panel encore plus grand.

J'avais un seul bémol à votre projet : les Hôpiclowns oeuvrant en pédiatrie, j'avais peur que cela soit infantilisant. Je n'ai pas d'échos et de remarques à ce propos. Les Iru (Infirmiers(ères) responsables d'unité de soins) sont très contents de votre présence et moi aussi d'ailleurs. Si demain l'association Hôpiclowns ne peut plus financer les « visites ensoleillées », je prends mon bâton de pèlerin et j'essaie de voir où l'on peut trouver des fonds.

QU'EN PENSENT LES SOIGNANTS?

Entretien avec **Pierre Brulhart**,
infirmier responsable de l'unité de soin
Lanance 3

Lorsqu'on m'a parlé d'accueillir les Hôpiclowns dans mon service, je me suis dit: « l'horreur ». Je vous associais à la pédiatrie et ne voyais pas très bien ce que vous alliez faire ici. Et surtout, à titre personnel, les



clowns me font rarement rire. Ensuite vous êtes arrivés et cela a été un vrai plaisir! Je ne dirai pas que cela soit forcément paisible; il y a les instruments de musique, les chants, vos voix qui portent parfois, ce n'est pas habituel. Vous construisez vos scénarios avec ce que vous trouvez sur le moment dans l'unité, avec les patients

voir après vos passages: c'était toujours extrêmement positif.

Je lis régulièrement les comptes-rendus de vos passages dans le classeur que vous laissez dans le service. Je suis même venu vous voir pour vos 15 ans, c'est dire si j'ai changé d'avis!!!

J'ai un souhait pour vous: « débrouillez-vous pour trouver des financements, vous faites un travail super, extrêmement positif ».

Vincent Malegue, infirmier responsable de l'unité de soin Arve rez

« Au départ, je me suis dit on va voir, bonne idée ». En général lorsque les patients profitent d'une animation, nous les découvrons sous un autre jour, c'est riche.

Le passage des clowns dans le service crée un moment de bien-être. Quand les clowns sont là, on voit bien que c'est différent: ils sont attentifs, rigolent. La plupart des patients ne savent plus trop ce qui s'est passé mais ils savent que c'était bon pour eux, qu'ils ont rigolé. Après le passage des clowns, l'ambiance est souvent plus détendue. Chacun a passé un moment agréable. C'est une bonne façon d'entamer l'après-midi et ça annonce souvent une soirée plus calme. Continuez, ne changez rien.

Patricia Roman, aide soignante à l'unité Arve rez

« Je dois dire que pour moi, les clowns, c'est plutôt pour les gamins, alors des clowns à Loëx, je n'y croyais pas trop. Maintenant je dis qu'ils nous font du bien, pour tous, même pour moi. Les personnes qui ne veulent pas les clowns, ils respectent et n'y vont pas. Ce qui est beau c'est que les clowns laissent aller leur instinct: ils sont tout de suite dans la relation avec tout le monde, ils font ça très bien ».

JEUX DE CLOWNS À LOËX



On nous a annoncé Mme D. comme étant fatiguée, atteinte d'une hémiplegie lourde, déprimée, parlant peu et restant couchée dans son lit. Nous entrons dans la chambre avec beaucoup de douceur et tout de suite, on se présente. Anatole ci-présent et Berlingotte ci-présente.

« Et vous Madame, votre prénom? ». Mme D. répond: « J'en ai plus ».

Alors commence l'improvisation d'une chanson sur la dame qui avait perdu son prénom. Anatole et moi sommes en complicité; on s'envoie des rimes, des répliques. Le jeu circule bien, on le sent. La chanson est jolie, Mme D. nous regarde et nous écoute.

Nous sommes sur le point de partir, quand à notre grande surprise, Mme D. lance « Chantal, Bernadette et Agnès ».

Heureux comme des clowns, Anatole et Berlingotte en remettent une couche et trouvent la sortie de ce jeu avec une chanson



sur la dame qui avait trois prénoms! Elle nous a observé tout le long de notre intervention, a souri plusieurs fois. Nous sommes sortis de cette chambre gonflés à bloc!

Mais au fait, Anatole et Berlingotte, ce sont des noms ou des prénoms?

Hélène, alias Berlingotte



HOPI CLOWNS

INTERVIEWS

Monsieur Ferrero, patient à Loëx
« Je trouve très sympa ces clowns à Loëx. Je trouve que l'idée est super même pour des personnes qui sont grabataires : ça doit leur mettre du baume au cœur. Et puis les gens très âgés qui sont dans leur lit, ça leur rappelle peut-être leur jeunesse. Moi j'ai ma tête et je peux vous dire qu'ils font vraiment bien leur truc. Ils sont forts en jeux de mots, ils aiment bien rigoler, et moi aussi, j'aime bien rigoler, surtout ici parce que le temps est



long. Les clowns, ce n'est pas du tout que pour les enfants ; regardez au cirque, tout le monde rigole pour les clowns. Les clowns rentrent plus vite en relation tout simplement parce qu'ils ne savent faire que ça! ».

Laurence Veyrat, patiente à Loëx

« Je rencontre surtout les clowns dans les couloirs, vers la table où je fais des puzzles, ce qui me stimule à sortir pour espérer les voir les



vendredis. J'aime beaucoup jouer avec les mots en leur compagnie, ils ont beaucoup d'humour, beaucoup de souplesse et puis ils font des clowneries et là ça fait un grand bien, un bonheur de rire et d'oublier tout ce

contexte de douleur d'être enfermé à l'hôpital. Il y a ce rayon de lumière que représentent les clowns. Je me suis exercée à apprendre chacun de leurs noms. Et puis un jour je me dis tiens, celle-là, cela fait longtemps que je ne l'ai pas vue... Ça manque, on s'attache. Je sais que pour moi, ça a été un bienfait de les voir. Lorsque je les entends chanter ou jouer au loin, je me dis ça y est, ils arrivent et c'est un moment de joie, de relâche pendant lequel on a envie de faire les clowns.

Vous êtes tous différents avec vos personnalités, vos costumes, vous êtes très complices. On a besoin de retrouver cette spontanéité, cette insouciance qui nous fait du bien. Vous gagnez à être connus, il faut vous faire connaître ».

Carmen Havart, coiffeuse à la maison de Loëx

« Il y a des clientes qui attendent la venue des clowns, ça fait partie d'une attente heureuse, des moments que l'on a plaisir à voir venir, même moi j'attends. J'ai tout de suite adopté les clowns dans mon salon ».

Cécile Lacroix, bénévoles deux fois par semaine à l'unité Arve rez

« Au début, j'étais très sceptique, je ne voyais pas comment les personnes pourraient avoir du plaisir, les clowns, c'était pour les enfants. Aujourd'hui, j'ai totalement changé d'avis. C'est merveilleux de voir comment les personnes vous accueillent, vous êtes tellement nature, très à l'écoute, réceptifs à ce qui se passe, attentifs aux besoins des patients. Certains vous suivent tout au long de votre trajet. Pour moi, c'est que du plaisir! ».

HISTOIRES DE CLOWNS

Les deux clowns du jour arrivent dans un service avec chacune une valise à la main. Une dame assise les apostrophe : « qu'est-ce que vous cachez dans vos valises ??? ». Les deux clowns se regardent et prennent un air interrogateur. La dame leur dit gentiment : « allez, dites-moi, faites-moi rêver ».

Un monsieur voit passer les deux clowns, les regarde intrigué, les suit du regard et demande à sa voisine une fois qu'ils ont disparu : « elles sont de la maison ? ».

Mme D. : « J'aime bien les clowns, ils me font rire, on fait la fête. Ils ont chanté une chanson de Brassens avec mon prénom ».

Une dame de 90 ans : « Les clowns, ça nous rajeunit! ».

Mme S. debout se tenant à son déambulateur : « arrêtez, tellement je ris, je vais faire pipi! ».

Mme P. après quelques pas de valse : « j'aime faire la fête, danser, c'était bien » dit-elle radieuse.

Mme D. : « Ces clowns, c'est fantastique : j'aime! » et elle éclate de rire. Une infirmière



nous raconte qu'elle était avec un patient aux toilettes, qui d'habitude aimait prendre son temps, mais là il lui dit : « dépêchez-vous car j'aimerais aller revoir les clowns! ».

Un infirmier accompagne un patient dans le couloir et ils croisent un duo de clowns. L'infirmier dit : « regardez M. T., les clowns sont là, ça fait du bien de rigoler un petit peu?! ». Et M. T. répond : « Oui, quand c'est drôle! ».

SOUTENIR FINANCIÈREMENT CETTE ACTIVITÉ

Vous avez un coup de cœur pour les Hôpiclowns à Loëx ?
Nous avons besoin de soutien financier pour poursuivre ce programme.
Aidez-nous en faisant un don mention « Loëx » sur le bulletin de versement ci-annexé
ou contactez-nous pour un parrainage.
D'avance, merci de votre précieux soutien.

DANS LES COULISSES DU GRAND CABARET



Le « Grand Cabaret » des Hôpiclowns a eu lieu les 11 et 12 novembre pour célébrer les 15 ans de l'association. Notre reporter Pinpin a couvert l'événement pour vous.

Depuis le jeudi 9 novembre à la Salle Centrale de la Madeleine, on s'active. Les forces vives d'Hôpiclowns, les bénévoles, le personnel administratif, les membres du comité et les clowns préparent la fête.

Il faut mettre en place une exposition interactive comprenant de multiples photos, des témoignages, des stands permettant de découvrir le monde des clowns à l'hôpital. A cet étage, ça joue du scotch, de l'agrafeuse, de la moquette, on se questionne sur la proximité de l'espace audio avec celle du jeu de massacre, etc.

Il faut aussi que les clowns répètent leurs numéros sous l'œil bienveillant de Pina Blankevoort chargée de la mise en scène. Une certaine fébrilité mélangée à une grande excitation est présente sur le plateau de théâtre. Il faut imaginer l'organisation des numéros, penser la lumière, réconforter, modifier, rassurer, faire preuve de psychologie pour ménager les ego.

Il faut aussi penser à la billetterie, le bar, la machine à pop corn. Ça chauffe à tous les étages.

Il faut vous dire que pour les Hôpiclowns, monter sur les planches n'est pas une mince affaire. Cela représente une facette du métier tout autre que celui de jouer à l'hôpital. Il y a ceux qui en ont très envie, ceux qui en ont très envie mais qui ont aussi très peur, ceux qui n'en dorment plus la nuit, les pas affolés, les retardataires, les absents... Il y en a pour tous les goûts. Mais au final, ils se sont jetés à l'eau. Splachhhh!!!!

Alors après, c'est comme une recette de cuisine ; il faut mélanger par affinités, par envie, par besoin, par surprise, par plaisir, par hasard. Chacun dans leurs coins, ils se retrouvent pour répéter et encore répéter et des fois répéter. En dehors du temps de

travail, familial, donc, bonjour la crise des agendas, il faut trouver un nouvel espace-temps pour ce « Grand Cabaret ».

De plus l'envie générale est de chanter (au grand dam de certains qui vocalisent comme des casseroles). Ni une ni deux, ils s'accaparent les services d'une chanteuse qui durant un an les fera travailler. Et ça chante, et ça chauffe du ciboulot, et ça s'inquiète, et ça blague, et ça donne l'impression que l'on n'y arrivera jamais. Il faut dire que ce projet de « Grand Cabaret » est né un an et demi plus tôt. Il en fallu du temps et du travail pour pouvoir réaliser l'exploit de faire exploser de rire la Salle Centrale de la Madeleine. Comment ils ont fait ? Je ne le sais pas. Mais le jour J est arrivé. Le public est entré, il est nombreux tant mieux !

Dans les coulisses, dans les costumes, sous les perruques, dans les mâchoires et les estomacs enfin dans TOUT ce qui peut concentrer de l'angoisse, mélangé à du stress et du trac, le niveau maximum est largement atteint. On frôle l'accident cérébral pour nos pauvres Hôpiclowns.

Et la magie des rires va avoir lieu. Des rires, mais des rires comme des vagues, une tempête, des tempêtes, des ouragans de rire vont se fracasser dans les oreilles de chacun. Les numéros défilent comme ceux d'une revue parisienne avec délices. C'est un succès !

Les Hôpiclowns sont heureux, transportés par ce public qui en redemande. Le samedi soir, les clowns de Lyon, Grenoble, Valence, les amis, la famille et même des soignants sont là. La nouba bat son plein tard dans la nuit.

Le lendemain on range tout. Je ne sais plus lequel des Hôpiclowns a dit « et si on le reprenait CE GRAND CABARET hein ? ». Des yeux pas franchement démaquillés, des visages pas franchement reposés se sont redressés, et ils ont dit « CHICHE ! ». On vous tient au courant.

Pinpin

FINANCEZ NOS ACTIVITÉS À L'HÔPITAL DES ENFANTS EN ACHETANT UN TABLEAU

En collaboration avec l'association genevoise Fengarion qui propose une plateforme pour mettre en relation directe donateurs et organisations à but non lucratif, nous avons le plaisir de vous convier à une exposition de l'artiste peintre Elsa Molinari qui aura lieu du 4 au 27 mai 2012 à la Verrière du Jardin Alpin à Meyrin. Peintre autodidacte, Elsa Molinari a créé en 2004 le projet « Art et Solidarité » dans le but de soutenir, grâce à la vente de ses œuvres, des associations humanitaires actives dans le monde entier. 80% de la vente de chaque tableau sera versée au profit de nos activités à l'Hôpital des Enfants.

Vernissage le 4 mai 2012 à 18h00 à la Verrière du Jardin Alpin, chemin du Jardin Alpin 9, 1217 Meyrin. Entrée libre.

Pour en savoir plus : www.fengarion.org, www.elsamolinari.ch

REMERCIEMENTS

Merci à vous tous, particuliers, associations, écoles, collectivités publiques, bénévoles et entreprises, qui vous engagez à nos côtés pour offrir des moments de rire et d'évasion à l'hôpital.

Merci aux 54 bénévoles qui sont venus nous prêter main forte à l'occasion de la célébration de notre 15^e anniversaire. Grâce à leur disponibilité et à leur dynamisme, ils nous ont permis de réussir cette belle fête!

MERCI À NOS PARTENAIRES :

→ A **Accès Personnel**,

qui s'engage à nos côtés financièrement et par des actions concrètes.

→ A l'association **Action Sabrina** qui nous soutient dans la réalisation de nos activités au sein du département oncologie de la pédiatrie des HUG.

→ Au **Café des Banques** qui nous reverse, en accord avec sa clientèle, la somme d'un franc sur chacune de ses additions.

→ Aux **Commerçants de la Halle de Rive** qui se sont mobilisés durant tout le mois de décembre pour récolter des fonds en notre faveur.

→ A l'**Institut International Notre-Dame du Lac** qui parraine en 2012 un duo d'Hôpiclowns au service des bébés en prélevant une part de la somme allouée aux activités extrascolaires de ses élèves pour les reverser à notre association.

→ A **Nez rouge Genève** qui nous a offert pour la seconde année consécutive une partie de ses pourboires pour financer nos activités à l'hôpital.

MERCI À NOS DONATEURS :

- Affichage Vert Sàrl
 - Association des parents d'élèves d'Anières
 - Banco Santander Suisse SA
 - Banque Cantonale de Genève
 - Banque Raiffeisen d'Arve et Lac
 - Bordier & Cie
 - Boulangerie Industrielle SA
 - Caisse des Médecins
 - Capital International Sàrl
 - Cargill International SA
 - Club des Dames du Golf de Bossey
 - Club Richelieu
 - Communes d'Anières, Choulex, Collonge-Bellerive, Confignon, Corsier, Gy, Veyrier
 - Compagnie du Tour de Romandie à la Marche
 - Derigo SA
 - Diaconie de la Paroisse de St-Gervais
 - Ecoles du Mail, Moser
 - Fengarion
 - Fondation Alfred et Eugénie Baur
 - Fondation André Cyprien
 - Fondation Chrisalynos
 - Fondation Coromandel
 - Fondation Sana-Juventa
 - Fric Froc
 - Galletet SA
 - Jaguar Club Genève
 - Kiwanis Club Genève Métropole
 - L'Amigale c/o DBM SA
 - La Clémence – loges maçonniques
 - La Ferme d'Autrefois
 - Les Amis Montagnards
 - Les Services Industriels de Genève et la soupe de l'escalade de M. Droux
 - Marché de Noël de la Tour du Pommier au Grand-Saconnex
 - Maviga SA
 - Merck Financial Services
 - Property Management Castors SA
 - Quick Freight Services Sàrl
 - Sécheron SA
 - Service Culturel Migros
 - Société des Dames d'Anières
 - The Bach Overseas Corporation
 - Vebege Services SA
 - Ville de Carouge et de Thônex
-